

Vosges

SANCHEY

## 3,5 tonnes de poissons ont été déplacées du réservoir de Bouzey

Grégoire HALLINGER



*Les poissons ont été relâchés dans l'étang de l'abbaye ou dans le bief de partage du canal des Vosges. Photo VM /Eric THIÉBAUT*

**La pêche de sauvegarde s'est achevée ce samedi au réservoir de Bouzey. En un peu plus de quatre jours, la société Bertolo a sorti de l'eau et déplacé 3,5 tonnes de poissons. Beaucoup de sandres et de brèmes mais peu de brochets et de perches, le faible niveau d'eau ayant modifié une partie du biotope.**

[Les derniers coups de filet ont été donnés samedi matin](#). Pendant plus de quatre jours, [la pêcherie Bertolo](#) a ratissé le réservoir de Bouzey pour en extraire les poissons qui y vivaient. Et si certaines estimations préliminaires faisaient état de neuf à quinze tonnes d'animaux à déplacer, c'est un bilan moindre qui est dressé à la fin de l'opération. À savoir 3,5 tonnes de poissons qui ont été sortis de l'eau.

Pour le président de [l'Association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique d'Épinal et environs](#), ce chiffre est pourtant en adéquation avec la situation actuelle du lac, en grande partie vidé afin de mener à bien [les travaux de réfection de la digue](#). « C'est en accord avec le volume d'eau restant, 15 hectares pour 150 000 m<sup>3</sup>. Cela fait cinq ou six ans qu'il n'y a plus d'eau avec les marnages successifs. Il y a donc peu de reproduction, une prédation plus importante et certaines espèces s'adaptent mieux que d'autres », explique [Jean-Louis Mougin](#).

• **« Le milieu est complètement déséquilibré »**

Cet état de fait s'est effectivement confirmé dans le profil des poissons attrapés. Dans les filets, beaucoup de sandres et de brèmes ont été capturés. À l'inverse, il y avait peu de brochets, peu de perches ou de gardons. « Le milieu est complètement déséquilibré. Le sandre a pris le dessus car il fait son nid dans le sable alors que le brochet fraie en zones herbeuses qui ne sont plus en eau. Le réservoir s'adapte à cette nouvelle donne », détaille le président.

Quant à savoir si la situation est réversible, Jean-Louis Mougin reste confiant. « La nature déteste le vide. Si le niveau d'eau remonte à 11,5 mètres, les frayères seront à nouveau noyées. S'il reste suffisamment de géniteurs et si les conditions restent favorables assez longtemps, la vie va proliférer très vite. L'important, c'est donc de retrouver un niveau d'eau suffisant », insiste le président.

Malgré tout, quelques beaux spécimens ont été sortis de l'eau, notamment deux carpes de plus de 25 kg ou encore un brochet de 12 kg. Toutes les prises ont ensuite été relâchées en milieu naturel, que ce soit dans l'étang de l'abbaye ou dans le bief de partage du canal des Vosges. À Bouzey, la pêche reste néanmoins interdite jusqu'au mois de septembre 2023.







